
	<p><i>Ateliers</i> <i>Anthropologie comparée du bouddhisme</i> 2012-2013 <i>Bénédicte Brac de la Perrière (CASE) et Nicolas Sihlé (CEH)</i></p>	 <p>CENTRE D'ÉTUDES HIMALAYENNES</p>
---	--	---

Dossier Dropbox¹ : <http://bit.ly/PCfbbS>

Atelier n° 2 :

Variations autour du don bouddhique

25 janvier 2013 (9h30 – 17h30)

Centre d'études himalayennes, bâtiment C, salle du CERMES
7, rue Guy Môquet, 94800 Villejuif
(station Villejuif Paul Vaillant-Couturier, ligne 7 en direction de Villejuif)

9h30 :

Nicolas Sihlé (Centre d'études himalayennes, CNRS)

Introduction : dons, rétributions pour services rituels et autres échanges bouddhiques

En s'inspirant de discussions récentes du don bouddhique, et du don plus généralement, mais aussi d'observations effectuées sur des terrains tibétains, où le don aux moines (échange paradigmatique entre les laïcs et les religieux en contexte theravādin) apparaît bien moins présent que la rétribution pour services rituels, cette brève présentation proposera quelques questions et pistes de réflexion, en guise de remarques d'introduction.

Suggestions bibliographiques générales sur le don et la rémunération des services rituels :

<http://bit.ly/136kTLB>

10h15 :

Bénédicte Brac de la Perrière (Centre Asie du Sud-Est, EHESS/CNRS)

Donation religieuse, offrandes rituelles et aide humanitaire en Birmanie

L'objectif de cette présentation est d'examiner comment la donation religieuse, qui fonde la partition fondamentale entre laïc et religieux dans les sociétés bouddhistes du Theravāda, peut être au centre de débats révélant la différenciation entre domaines de pratiques différents à l'intérieur du champ religieux et moral. Les concepts de donation religieuse, d'offrande rituelle et d'aide humanitaire seront analysés en tant que représentatifs de formes d'échanges explicitement mises en avant par les acteurs comme distinctives.

Suggestions bibliographiques : à préciser.

[11h30 – 11h45 : pause]

¹ Précision technique : les liens fournis ici permettent à quiconque de parcourir le dossier en ligne Dropbox dédié à ces ateliers, et d'accéder au choix de documents PDF placés dans ces dossiers. Si vous désirez installer ce dossier sur votre ordinateur comme « dossier partagé » synchronisé (ce qui en rend l'usage encore plus simple, et permet de bénéficier automatiquement de tout ajout ou modification), prière de contacter Nicolas Sihlé (nicolas.sihle [at] gmail.com) à ce sujet.

11h45 :

Céline Coderey (CASE, Paris et IrAsia, Marseille)

Don, rétribution, paiement dans les pratiques thérapeutiques arakanaises

En milieu bouddhique arakanais, l'état de santé d'un individu est conçu comme fruit du rapport avec le cosmos (non seulement l'environnement physique et social, mais aussi la surnature, les forces planétaires, etc.) et rentre ainsi largement dans le domaine de la fortune et de l'infortune. Les multiples pratiques s'occupant du maintien et de la restauration de la santé et, plus largement, de la fortune, et que je qualifie de thérapeutiques, relèvent donc d'une pluralité de domaines tels que le bouddhisme, la médecine traditionnelle, la biomédecine, l'astrologie, l'alchimie, le culte des esprits, etc. Malgré – ou grâce – à leur hétérogénéité ces domaines se combinent et s'interpénètrent, le bouddhisme occupant toutefois une position dominante tant au niveau conceptuel que pratique.

Quelque soit le thérapeute consulté – moine, astrologue, spécialiste de la médecine traditionnelle, etc. (et encore, bien souvent ces différentes figures sont combinées) –, la séance thérapeutique implique un plus ou moins grand nombre d'échanges, monétaires et/ou en nature. On identifie notamment le service thérapeutique fourni par le spécialiste, la rémunération donnée par le client-patient et les offrandes que le client fait à Bouddha, à des esprits, aux forces planétaires, soit sur indication du thérapeute, soit spontanément. Dans ma présentation je souhaite analyser ces échanges et le sens qui leur est attribué par les thérapeutes et par les clients. Je vise ainsi à montrer comment ils sont liés entre eux, interagissent ou s'emboîtent les uns dans les autres tout en répondant à des logiques aussi bien sociales que thérapeutiques; on réalisera aussi que si ces échanges sont complexes et multifactoriels, ils sont tout de même largement appréhendés selon une optique bouddhiste qui fait du don bouddhique – *dana* – et de la compassion – *mytta* – des valeurs et des pratiques de référence.

Suggestions bibliographiques : <http://bit.ly/UwrMAO>

[13h – 14h : pause]

14h :

Jane Caple (University of Manchester)

Gifts in support of Tibetan monastic Buddhism: Forms and modes of giving from within Tibetan communities and by Chinese patrons

Imperial and state patronage of Tibetan Buddhism has a long history, but in recent years, increasing numbers of individual Chinese have been making 'gifts' to Tibetan Buddhist monasteries and monks. This paper will consider these new forms of patronage within the context of other, 'local' forms of giving. I will draw on some selected examples to briefly outline various Tibetan intra-community forms and modes of giving to monks and monasteries in Amdo (north-eastern Tibet), grounded in historical, territorial and kinship-based relationships with particular lamas, monasteries and monks. I will then present some tentative findings on differences between these intra-community relationships and relatively new relationships with Chinese sponsors. In particular, I will focus on the narratives of three monks, senior within their respective monastic administrative hierarchies, and explore the ways in which they reflexively evaluate, represent and categorise sponsors and donor-donee relationships.

Tibetan monks do make evaluative distinctions based on the function of an exchange or the orientation of the 'giver' which mirror the distinction often presented as the distinguishing feature of different forms of exchange in Buddhist contexts: accumulation of merit versus instrumental, pragmatic concerns (in particular, see the categories developed by Spiro and Samuel). However, in this cross-cultural context, my tentative findings also point to the importance of both practical knowledge and the notion of faith (*dad pa*; in both attitudinal and performative senses) as markers of distinction in the ways in which the act of giving is understood and evaluated, regardless of the function of the exchange or orientation of the giver (thus potentially acting as a point of discussion about the conceptualisation and categorisation of forms and modes of giving in a situated contemporary Buddhist context).

Suggestions bibliographiques : <http://bit.ly/VKyfa3>

[15h15 – 15h30 : pause]

15h30 :

Cécile Campergue (docteur en anthropologie du Centre de Recherches et d'Études Anthropologiques (CREA), Lyon II)

Les dons et l'éthique du travail désintéressé dans les centres bouddhistes tibétains en France

La générosité est une des six vertus transcendantes du bouddhisme et il est de coutume, dans les pays de tradition bouddhiste, que les laïcs soutiennent matériellement la communauté monastique. En France, la structure sociale qui permet cette relation est absente et la majorité des centres tibétains sont à vocation laïque. Les maîtres tibétains arrivés sur le sol français dans le but d'enseigner et de diffuser le *dharma* ont été dépendants financièrement de leurs mécènes occidentaux. Pour répondre aux différentes activités impulsées par le maître et pour financer les centres, les appels à la générosité des disciples et autres sympathisants sont devenus récurrents. La figure du donateur s'est normalisée : elle permet à la communauté de vivre et aux bienfaiteurs d'acquérir des mérites et de recevoir le don du *dharma*, qui supplante le don matériel. L'appel à la générosité, associé à une rhétorique du don méritoire, prend des formes très variées et utilise régulièrement les techniques modernes de marketing. Il peut concerner différents travaux de restauration ou de construction, le fonctionnement interne d'un centre, l'aide à la communauté vivant sur les lieux, l'aide à la communauté liée au maître en Asie, les besoins directs d'un maître, etc. L'importance des dons financiers est gratifiée par les « rituels de fortune » donnés dans certains centres en faveur des donateurs appelés les « patrons du dharma ». De plus, il est explicitement demandé de remercier le maître à la fin d'un enseignement ou d'un stage, par une offrande. Ces sollicitations, en plus du travail désintéressé (bénévolat) et son ambiguïté au sein de plusieurs centres, suscitent depuis quelques années de vives réactions parmi certains fidèles (indignations et consternations face à l'usage des dons financiers et à des détournements de fonds, plaintes déposées auprès de plusieurs congrégations en rapport au travail bénévole, etc.). À partir d'une enquête de terrain menée dans plusieurs centres, on donnera des exemples illustrant cette logique du don (financier ou autre) et ce qu'elle suscite en contexte français où l'attribution spirituelle aux donations et à l'argent, qui fait partie intégrante des stratégies de mobilisation des ressources par les autorités, entraîne certaines difficultés et incompréhensions.

Suggestions bibliographiques : <http://bit.ly/VBSR7u>

16h45 – 17h30 :

Discussion finale